



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL  
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES  
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION



Juin 2021 N° 15



**INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT  
TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL**

---

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION**

---

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES  
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

---

Directeur de Publication ..... : Dr BERTE Zakaria, IPNETP Abidjan  
Secrétaire de Publication ..... : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP Abidjan  
Directeur Scientifique ..... : Pr Kanvally FADIGA, ENS Abidjan

*Membres du comité scientifique*

Pr BAHA Bi YOUZAN D. .... : Université de Cocody Abidjan  
Pr KOUADIO Béné Marcel ..... : Université de Cocody Abidjan  
Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro  
Pr GBONGUE Jean-Baptiste ..... : IPNETP, Abidjan  
Dr BERTE Zakaria ..... : IPNETP, Abidjan

*Comité de lecture*

Dr KONE Koko Siaka..... : IPNETP, Abidjan  
Dr TRAORE Sibiri..... : IPNETP, Abidjan  
Dr KOUAME Adjo Sébastienne ..... : IPNETP, Abidjan  
Dr BENIE Aloh Jean Martial Hillarion, .... : IPNETP, Abidjan  
Dr KONE Foussény ..... : IPNETP, Abidjan  
Dr AHON Gnamien Marcel ..... : IPNETP, Abidjan  
Dr ZOKOU Gbomené Hervé ..... : IPNETP, Abidjan



## TABLE DES MATIERES

### I – Editorial

Dr Zakaria BERTE..... 7

### II - Apprentissage en approche par compétence et compétences informationnelles des étudiants : cas des formateurs stagiaires de l'IPNETP

BERTE SEKONGO Mariam, [mariams2012@gmail.com](mailto:mariams2012@gmail.com),  
BENIE Aloh Jean Martial Hillarion, [benie.mh1@gmail.com](mailto:benie.mh1@gmail.com), OUATTARA  
Souleymane, [zobena2006@yahoo.fr](mailto:zobena2006@yahoo.fr), National de l'Enseignement Technique  
et Professionnel (IPNETP),..... 9

### III - Flux de capitaux extérieurs et développement humain en zone UEMOA

EHOUE Assi Blaise, [eassiblaise@yahoo.fr](mailto:eassiblaise@yahoo.fr) & KONE Koko Siaka,  
[kokosiaka@yahoo.fr](mailto:kokosiaka@yahoo.fr) Institut Pédagogique National de l'Enseignement  
Technique Professionnel (IPNETP)..... 41

### IV- Modes d'accès aux stages en milieux professionnels des nouveaux arrivants sur le marché de l'emploi en Côte d'Ivoire Idrissa DABONE

Docteur en sociologie, spécialité économie et emploi, chercheur associé au  
(LERSTD (Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sociologie du Travail  
et de Développement) Institut d'ethno-sociologie, Université Félix  
Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire..... 67

**V - Evaluation des pratiques phytosanitaires des maraichers opérant dans le périmètre de l'aéroport international Félix Houphouët Boigny (Abidjan) et risques pour la santé et l'environnement.**

BODOU Yao, [yaobodou2@gmail.com](mailto:yaobodou2@gmail.com) ..... 91

**VI - Gestion des eaux usées ménagères : le cas de la nouvelle ville de grand-Lahou (Côte d'Ivoire).**

ADAYE Kouassi Albert, [adayekouassialbert@yahoo.fr](mailto:adayekouassialbert@yahoo.fr), KOFFI N'Guessan Jean Marc, [kofmar2015@gmail.com](mailto:kofmar2015@gmail.com), YEO Tenena Martial, [tenenamartial@yahoo.fr](mailto:tenenamartial@yahoo.fr) ..... 123

**VII - Déforestation en Côte d'Ivoire et persistance de l'utilisation du charbon de bois dans la ville d'Abidjan**

BESSIE Baudelaire Baudry, Doctorant à l'Institut d'Ethnosociologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

[bessiebaudelaire@yahoo.fr](mailto:bessiebaudelaire@yahoo.fr)

COULIBALY Mariatou DOUSSOU IAHYA, Institut National de Formation Sociale [codoussou11@gmail.com](mailto:codoussou11@gmail.com)..... 155

**III - Enjeux éthiques de l'expérimentation sur le vivant humain dans la philosophie de Claude Bernard**

KONAN Koffi Pascal, [konanpascal48@gmail.com](mailto:konanpascal48@gmail.com) page 170

*Docteur en histoire des sciences et bioéthique*

*Université Alassane Ouattara – Bouaké - Côte d'Ivoire* ..... 173

## **DEFORESTATION EN COTE D'IVOIRE ET PERSISTANCE DE L'UTILISATION DU CHARBON DE BOIS DANS LA VILLE D'ABIDJAN**

BESSIE Baudelaire Baudry, Doctorant à l'Institut d'Ethnosociologie  
de l'Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

[bessiebaudelaire@yahoo.fr](mailto:bessiebaudelaire@yahoo.fr)

COULIBALY Mariatou Doussou Iahya, Institut National de  
Formation Sociale [codoussou11@gmail.com](mailto:codoussou11@gmail.com)

### **Résumé**

L'énergie constitue une priorité à toute activité humaine et un élément catalyseur du développement à tel enseigne qu'il est au cœur des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Toutefois, en Côte d'Ivoire, le bois représente la principale source d'énergie de cuisson de la population malgré l'importance potentielle énergétique du pays. Cette situation participe à la dégradation du couvert forestier ivoirien et contribue au changement climatique. La présente étude a pour objectif d'examiner les déterminants d'une transition énergétique dans la ville d'Abidjan, gage de développement durable. Sur le plan méthodologique, l'étude privilégie l'approche mixte, appuyée d'une revue systématique de la littérature. Les résultats indiquent que la prise en compte du niveau de connaissances des ménages de la ville d'Abidjan sur les problèmes environnementaux, associé à leurs perceptions du charbon de bois comme combustible domestique de cuisson sont les déterminants d'une transition énergétique, gage de développement durable.

**Mots clés :** combustible domestique, développement durable, énergie, problèmes environnementaux, transition énergétique.

**Abstract :**

Energy is a priority for all human activity and a catalyst for development to such an extent that it is at the heart of the Millennium Development Goals. However, in Côte d'Ivoire, wood represents the main source of cooking energy for the population despite the country's potential energy importance. This situation contributes to the degradation of the Ivorian forest cover and contributes to climate change. The objective of this study is to examine the determinants of an energy transition in the city of Abidjan, a pledge of sustainable development. Methodologically, the study favors the mixed approach, supported by a systematic review of the literature. The results linked to taking into account the level of knowledge of households in the city of Abidjan on the environmental problems associated with their perceptions of charcoal as a domestic cooking fuel are the determinants of an energy transition, a guarantee of sustainable development.

**Keywords :** domestic fuel, sustainable development, energy, environmental issues, energy transition.

**Introduction**

L'énergie est considérée comme l'un des domaines les plus critiques qui caractérisent l'interaction entre la politique, l'économie et la technologie. Elle est au centre des préoccupations actuelles, que ce soit sociales ou environnementales. Il ne fait donc aucun doute qu'en plus d'être une ressource de base, elle est aussi un catalyseur à toute initiative de développement durable.

Par conséquent, la question de l'énergie domestique demeure une préoccupation majeure dans les pays en développement (Sefu, 2011). Au niveau mondial, les pays en développement utilisent encore plus le bois de chauffe, le charbon de bois ou les résidus agricoles pour satisfaire à leurs besoins énergétiques en combustible de cuisson. L'histoire de l'humanité prouve à suffisance que la faim, les maladies continuent de s'aggraver et les écosystèmes dont dépend le bien-être des êtres vivants ne cessent de se dégrader.

En Afrique subsaharienne, les facteurs de dégradation des écosystèmes sont attribués aux politiques de développement initiées par ces Etats au lendemain de leurs indépendances. Ces initiatives politiques ont eu pour effets : les destructions des étendues forestières, la dégradation de la faune, l'appauvrissement des écosystèmes au profit de l'agriculture, l'exploitation forestière, l'exploitation minière, l'urbanisation, etc.

En outre, la poursuite au rythme actuel de la destruction du couvert végétal des forêts pour l'agriculture, l'exploitation forestière (grumes, la recherche des bois de chauffe et la production du charbon des bois) dans les pays d'Afrique subsahariens, avec une vitesse évaluée à 1.12% du taux de déforestation (2000-2010), pourrait conduire à une situation sans issue (FAO, 2011).

La Côte d'Ivoire, pays en développement dans la partie Ouest de l'Afrique, n'est pas épargnée par cette situation. En Côte d'Ivoire, les énergies à base de bois représentent les trois quarts de la consommation finale de la population (Direction Générale de l'Energie, 2014). Le bois énergie (charbon de bois et bois de chauffe), est de ce fait utilisé comme combustible de cuisson dans tous les milieux (ruraux et urbains) de ce pays. Dans les milieux ruraux,

le bois de chauffe est plus utilisé (94%). Le charbon de bois, répond quant à lui aux besoins de cuisson dans les grandes agglomérations. Il compte pour 89% des ménages urbains hormis la ville d'Abidjan sur le plan national et 81% pour la ville d'Abidjan (Direction Générale de l'Energie, 2014). Cette situation occasionne la coupe de plus de 10 millions de TEB chaque année pour la production de charbon de bois (Ministère des eaux et forêts, 2015). Ces actions contribuent à un déboisement annuel de plus de 200000 hectares par an, contre un reboisement de 5000 hectares par année (SODEFOR, 2014). L'exploitation des ressources forestières du pays pour la production de charbon de bois met en danger l'écosystème forestier. La superficie forestière estimée à 16 millions d'hectares en 1960 est passée à 3,4 millions d'hectares en 2015 (FAO, 2015).

L'Etat de Côte d'Ivoire, conscient de la baisse du couvert forestier, a adhéré aux initiatives sous-régionales et internationales pour la transition de l'usage des ressources forestières pour les besoins de cuisson à d'autres formes d'énergies. Malgré cette initiative de l'Etat de Côte d'Ivoire, l'utilisation des ressources forestières pour les besoins de cuisson reste toujours problématique dans la ville d'Abidjan. En effet, les populations utilisent le gaz butane mais fortement concurrencé par le charbon de bois. Pour preuve, la consommation du charbon de bois est passée de 375.300 Tonnes métriques en 2010 à 479.192,85 en 2013 pour atteindre 676.454,85 en 2015 (Direction générale de l'énergie, 2016), lorsque celle du gaz butane est évaluée à 46.563,66 Tonnes métriques en 2010, puis 62.783,39 en 2013 et 160.471,08 en 2015. Il faut noter que la production du charbon de bois se fait de manière artisanale. Selon nos investigations, le rapport de transformation en poids entre le bois et le charbon est de 72%, c'est-à-dire que si on met 1500 kg de bois, on retirera 1080 kg de charbon. Pour comprendre cette situation, il est important de savoir que la réalité observée sur les sites de production

montre qu'un four ne peut contenir que trois (3) chargement de tricycle<sup>1</sup> et la carbonisation produit neuf (9) sacs de 120 kilogrammes. Au regard de cette situation, le couvert forestier est menacé de disparition.

Sur cette base, la présente étude se positionne alors pour juguler la problématique des énergies domestiques à base de bois et ses menaces sur le développement et l'environnement. Toutefois, cela passe par la connaissance des facteurs sous-jacents.

Dès lors, la question qui sous-tend notre travail est celle de savoir quels sont les déterminants pour rendre possible une transition énergétique dans la ville d'Abidjan gage d'atténuation de la pression sur le couvert forestier ivoirien ?

## **Méthodologie**

Au plan méthodologique, il faut noter que l'étude sur l'examen des déterminants d'une transition énergétique dans la ville d'Abidjan privilégie une approche mixte (qualitative et quantitative). A cet effet, un questionnaire, soutenu par un guide d'entretien a été utilisé dans le cadre de la collecte des données. Le questionnaire a été adressé aux ménages. Il porte sur la thématique relative à leurs connaissances sur les problèmes environnementaux liés au choix porté sur le charbon de bois comme combustible domestique de cuisson. Le guide d'entretien a été aussi administré aux ménages. Les thématiques abordées attrait aux perceptions et trajectoires sociales des ménages sur l'utilisation du charbon de bois comme combustible domestique de cuisson. A cela s'ajoute, la recherche documentaire qui a permis de récupérer des informations dans des articles

---

<sup>1</sup> Le contenu d'un tricycle est estimé à 500 kilogrammes

scientifiques, mémoires, thèses d'universités, tout comme ceux d'autres centres de recherches et de formations. Certains documents relatifs aux conventions sur le climat, nous ont été d'un apport considérable. Nous avons également eu recours à certains ouvrages spécifiques et plausibles dans les bureaux d'études du Ministère des Eaux et Forêts, de la Direction générale de l'énergie, de la Société de développement des forêts, du Ministère de l'agriculture, de la Direction de l'environnement et du développement durable de l'Etat de Côte d'Ivoire.

Cette technique a permis de saisir la situation actuelle de l'utilisation du bois énergie en Côte d'Ivoire et principalement du charbon de bois dans la ville d'Abidjan.

Toutefois, le choix des ménages répondants aux entretiens et les communes visitées pour la réalisation de l'étude a obéi à une technique. En effet, lors d'une étude scientifique, il n'est souvent pas possible d'interroger tout le monde : d'où un échantillonnage. L'échantillonnage de la présente étude, a été élaboré à deux niveaux. Le premier niveau est relatif au choix des communes et le second à l'unité de collecte des données (ménages).

Pour le premier niveau, la technique d'échantillonnage adoptée est basée sur le critère socio-économique qui détermine pour une large part la répartition de la population au niveau des communes que des quartiers.

Ce qui nous permet d'établir une typologie des communes de la ville d'Abidjan sur la base d'une hypothèse relative à l'homogénéité comportementale des habitants. Cela sous-entend des caractéristiques similaires en termes dite « *de niveau de vie* », donc y vivront dans une même commune. Les communes ont été alors réparties en trois catégories selon notre étude : les communes de classes supérieures, les communes de classes moyennes et les communes de classes modestes.

Nous avons donc :

- Communes classes supérieures : Cocody, Plateau, Marcory
- Communes classes moyennes : Port-Bouët, Koumassi, Treichville, Yopougon
- Communes de classes modestes : Adjamé, Attécoubé, Abobo

Méthodologiquement, il serait prétentieux de parcourir ces dix communes, mais du fait temps requis, nous optons pour un choix raisonné de (01) une commune par catégorie de classe. A cet effet, le choix des différentes communes retenues pour l'étude est établi sur la base de l'importance du nombre de ménages présents dans chaque commune selon les données INS (2014). Ce qui conduit, du coup à avoir comme choix :

- Commune classe supérieure : Cocody
- Commune classe moyenne : Yopougon
- Commune classe modeste : Abobo

En définitive, ce sont au total, 03 communes (Cocody, Yopougon, Abobo) que nous avons parcouru pour la collecte des informations.

Pour ce qui concerne l'unité de collecte des données :

D'abord les ménages. A ce niveau, nous disposons d'une base de données fiable et objective au niveau des populations de notre univers d'enquête. Cela nous amène à opter pour un échantillonnage probabiliste aléatoire.

Le nombre de ménage se détermine selon la façon littérale suivante :

$$N = \frac{t^2 \times p. q}{e^2}$$

**n** : taille de l'échantillon ; **e** : marge d'erreur que l'on se donne pour la grandeur que l'on veut estimer (**5%**) ; **t** : seuil ou taux de confiance = **95%** = **1,96**

**p** : part consommation de charbon de bois ménage Abidjan dans la consommation totale nationale de charbon de bois au cours de l'année 2015 est estimée à 57,62%.

**q** : 1-p ; **q** = 1-0,58=0,42 (Proportion des ménages abidjanais qui n'utilise pas le charbon de bois).

$$(1,96)^2 \times 57,62\% \times 0,42$$

L'application numérique nous conduit à :  $N = \frac{\quad}{(0,05)^2} = 376$

En clair nous aurons à interroger au total 376 ménages sur l'ensemble de l'univers d'enquête. Mais combien de ménage par commune ? Est-ce le même nombre ? Ou alors plus ou moins ?

A ce niveau, une autre opération arithmétique s'avère nécessaire. Ainsi, la technique d'échantillonnage retenu dans ce sens est une stratification avec allocation proportionnelle dans la mesure où le nombre de ménage n'est pas homogène sur l'ensemble des communes à enquêter (Cocody, Yopougon, Abobo).

Selon les données INS (2014), la Commune de Cocody compte 105.180 ménages, celle de Yopougon compte 219.651 ménages et celle d'Abobo 208.683 ménages. Ce qui donne un total de 533.514 ménages.

*Déforestation en Côte d'Ivoire et persistance de  
l'utilisation du charbon de bois dans la ville d'Abidjan*

Dans le souci d'une grande objectivité scientifique dans la détermination du nombre de ménage à interroger dans chaque strate, nous avons utilisé la technique d'allocation proportionnelle (Pascal, 2006)<sup>2</sup>. Cette technique de détermination permet d'avoir un poids équilibré de ménages à enquêter dans les strates (Cocody, Yopougon, Abobo) concerné par l'étude. Ainsi par allocation proportionnelle, on aura donc à interroger 74 ménages à Cocody, 155 à Yopougon et 147 à Abobo<sup>3</sup>.

Le tableau ci-dessous représente la synthèse du nombre de ménages par commune d'enquête.

**Tableau 1** : synthèse du nombre de ménage enquêté par commune d'enquête

COMMUNES	MENAGE TOTAL PAR COMMUNE	MENAGES ENQUETES PAR COMMUNE
<b>Cocody</b>	105.180	74 ménages
<b>Yopougon</b>	219.651	155 ménages
<b>Abobo</b>	208.683	147 ménages
<b>Total</b>	<b>533.514</b>	<b>376 ménages</b>

Source : notre étude, 2015

<sup>2</sup> Pascal Ardilly, 2006, les techniques de sondage, nouvelle édition actualisé, édition Technip

<sup>3</sup> Soit  $X$  le totale ménage de l'univers de l'enquête et  $N$  l'échantillon de ménage à interroger :

$X_1$  le nombre total de ménage dans la commune de Cocody et  $n_1$  le nombre de ménage à enquêter dans la commune de Cocody.

$X_2$  le nombre total de ménage dans la commune de Yopougon et  $n_2$  le nombre de ménage à enquêter dans la commune de Yopougon.

$X_3$  le nombre total de ménage dans la commune d'Abobo et  $n_3$  le nombre de ménage à enquêter dans la commune d'Abobo.

$n_1 = (N \setminus X) \times X_1 \rightarrow (376 / 533514) \times 105180 = 74$  ménages

$n_2 = (N \setminus X) \times X_2 \rightarrow (376 / 533514) \times 219651 = 155$  ménages

$n_3 = (N \setminus X) \times X_3 \rightarrow (376 / 533514) \times 208683 = 147$  ménages

C'est ainsi que nous avons déterminé le nombre d'acteurs à interroger dans les différentes communes choisies dans la présente étude.

Ces différentes communes étant structurée par plusieurs quartiers, la question qui ressort est : combien de ménage enquêté dans chaque quartier ?

A ce niveau, le choix des ménages s'est basé sur le type de logement. Le type de logement a été le principal critère utilisé pour le choix des ménages. Selon l'enquête sur le niveau de vie des ménages en Côte d'Ivoire (ENV, 2015), les ménages à Abidjan vivent dans cinq catégories de logement : les villas, les baraques, les cours communes, les immeubles, les duplex. Ainsi, avons-nous pris le soin d'interroger un échantillon représentatif de nos acteurs en fonction de la catégorie de logement identifiable sur une base visuelle (critère visuel) à 95% de niveau de confiance avec une marge d'erreur de plus ou moins 5%.

Dans cette objectivité scientifique, nous avons reparti de façon plus ou moins équilibré le nombre de ménages à enquêter par commune selon les types de logement.

Cela nous a conduits à enquêter librement de la façon suivante :

- Commune de Cocody ; 15 ménages résidants dans les villas, 15 ménages résidants dans les baraques, 15 ménages résidants dans des cours communes, 15 ménages résidants dans des immeubles et 14 ménages résidants dans des duplex.
- Commune de Yopougon ; 31 ménages résidants dans les villas, 31 ménages résidants dans les baraques, 31 ménages résidants dans des cours communes, 31 ménages résidants dans des immeubles et 31 ménages résidants dans des duplex.

*Déforestation en Côte d'Ivoire et persistance de  
l'utilisation du charbon de bois dans la ville d'Abidjan*

- Commune d'Abobo ; 30 ménages résidants dans les villas, 29 ménages résidants dans les baraques, 30 ménages résidants dans des cours communes, 29 ménages résidants dans des immeubles et 29 ménages résidants dans des duplex.

En agissant ainsi, nous donnons une probabilité d'inclusion à tous les types de ménages. En d'autres termes, nous donnons la chance (non nulle) à tous les ménages possibles d'être enquêté.

## **Résultats**

### **1. Connaissances des ménages de la ville d'Abidjan sur les impacts environnementaux de l'utilisation du charbon de bois**

Les connaissances sur les impacts environnementaux sont données par le tableau ci-dessous.

**Tableau 2** : Connaissance des impacts environnementaux des ménages de la ville d'Abidjan

Quartiers	Type de logement	Modalités de Réponses	Effectifs	Pourcentages
<b>Cocody</b>	Villas	Oui	10/15	66,67%
		Non	05/15	33,33%
	Baraques	Oui	03/15	20%
		Non	12/15	80%
	Cours communes	Oui	07/15	46,67%
		Non	08/15	53,33%
	Immeubles	Oui	11/15	73,33%
		Non	04/15	26,67%
	Duplex	Oui	14/14	100%
		Non	00/14	00
<b>Yopougon</b>	Villas	Oui	18/31	58,06%
		Non	13/31	41,94%
	Baraques	Oui	07/31	22,58%
		Non	24/31	77,42%
		Oui	03/31	09,68%

*Déforestation en Côte d'Ivoire et persistance de l'utilisation du charbon de bois dans la ville d'Abidjan*

	Cours communes	Non	28/31	90,32%
	Immeubles	Oui	17/31	54,84%
		Non	14/31	45,16%
	Duplex	Oui	26/31	83,87%
		Non	05/31	16,13%
	<b>Abobo</b>	Villas	Oui	16/30
Non			14/30	46,67%
Baraques		Oui	02/29	6,9%
		Non	27/29	93,1%
Cours communes		Oui	03/30	10%
		Non	27/30	90%
Immeubles		Oui	19/29	65,52%
		Non	10/29	34,48%
Duplex		Oui	16/29	55,17%
		Non	13/29	44,83%

Source : notre étude, 2015

De ce tableau, il ressort ce qui suit :

D'abord dans les communes de classe supérieure, représentée par la commune de Cocody, l'ensemble des habitants (14/14) résidants dans les duplex ont une connaissance sur les méfaits de la déforestation liée à la consommation de charbon de bois. Tandis que sur un effectif de 15 ménages enquêtés pour chacun des autres types de logement ; nous notons 73,33% contre 26,67% des ménages dans les immeubles et 66,67% contre 33,33% des ménages des villas qui estime avoir une connaissance sur le phénomène. Par contre, les résidents des baraques et des cours communes affichent des ménages avec une connaissance peu importante de ce phénomène ; c'est-à-dire 80% contre 20% au niveau des baraques et 53,33% contre 46,67% pour les cours communes.

Ensuite dans les Commune classe moyenne. Pour rappel la commune de Yopougon est celle qui nous a servi à l'analyse de la situation pour la présente étude. L'analyse des données consignées dans le tableau laisse transparaitre que les résidents des villas, des immeubles et des duplex affichent une connaissance sur les méfaits de la déforestation liée à la consommation de charbon de bois avec respectivement 58,06% contre 41,94%, 54,84% contre 45,16% et 83,87% contre 16,13%. Par conséquent, dans les baraques et les cours communes les ménages disposent de peu de connaissances sur les impacts environnementaux de l'utilisation du charbon de bois avec respectivement 77,42% contre 22,58% et 90,32% contre 09,68%.

Enfin dans les communes de classes modestes, où l'échantillon retenu est à Abobo montre que les ménages qui ont des connaissances sur les impacts environnementaux de l'utilisation du charbon de bois dans les villas (53,33% contre 46,67%), les immeubles (65,52% contre 55,17%) et les duplex (55,17% contre 44,83%) supplantent ceux qui n'ont pas de connaissance.

Contrairement aux types de logement où le niveau s'avère élevé, les baraques et les cours communes affichent des taux élevés pour le manque de connaissance. Ceux-ci notent respectivement 93,1% contre 6,9% et 90% contre 10%.

## **2. Les représentations sociales de l'usage du charbon de bois dans la ville d'Abidjan**

Les représentations sociales permettent de construire le réel et de lui attribuer une signification. L'usage du charbon de bois dans la ville d'Abidjan tire sa source dans l'univers représentationnel qui lui donne un sens. Dans la présente étude, les représentations des ménages représentent le fait de conscience, le fait invisible, et qui assure la production du fait brut qui est l'usage du charbon de bois dans la ville d'Abidjan. Parler de la représentation sociale de l'usage du charbon de bois dans la ville d'Abidjan, c'est mettre donc en exergue la perception des ménages à utiliser le charbon de bois. Cette représentation de l'usage du charbon de bois dans la ville d'Abidjan donne lieu à une théorie totalement unifiée. En effet, deux principales voies d'interprétation coexistent : le premier est d'ordre symbolique et la deuxième appartient au domaine de la représentation populaire. Ces deux registres ne s'excluent pas, ils sont clairement identifiables à travers l'ensemble des pratiques mises en œuvre autour de ce phénomène.

Disons donc que les rapports entre le monde social et la représentation sociale s'inscrivent dans un faisceau de signification solidement ancré dans un consensus général de la population Abidjanaise qui considère que les goûts des mets diffèrent selon le combustible de cuisson utilisé. De ce fait, interroger cette vision particulière de la population sera d'une importance capitale. L'usage du charbon de bois par les ménages de la ville d'Abidjan tire son origine dans cette perception.

Cette perception considérant que certains mets trouvent un goût « *succulent* » lorsqu'ils sont cuits au charbon de bois. Par conséquent, ces actes sont lourds de conséquences sur l'environnement forestier.

Afin donc de mieux décrire les perceptions sociales des ménages sur le choix porté sur le charbon de bois, il nous faut donc faire recours à cette conception populaire.

En effet, la pratique alimentaire du milieu d'étude s'imbrique dans une spécificité idéologique et culturelle caractérisée par des trajectoires sociales.

Ainsi, les pratiques culinaires témoignent des moyens de cuisson. Selon un témoignage recueilli « ... *les longues cuissons au gaz sont un gaspillage d'énergie, je préfère utiliser le charbon de bois* ». En d'autres termes, l'emploi du charbon de bois comme combustible majeur dans les ménages à Abidjan signifie aux yeux des ménages qu'il brûle plus efficacement que le gaz butane pour la cuisson de certains mets. Le sens symbolique et la conception populaire d'une telle assertion laisse transparaître la perception des ménages dans l'utilisation du charbon de bois.

### **Conclusion**

La problématique de la déforestation en Côte d'Ivoire est plurielle et fait appel à une combinaison de réponses. C'est justement dans cette optique que la présente étude révèle la pertinence des déterminants susceptibles de faire renoncer à l'usage des ressources forestières comme combustible de cuisson dans la ville d'Abidjan. Ainsi, la prise en compte du niveau de connaissances des ménages de la ville d'Abidjan sur les problèmes environnementaux, associé à leurs perceptions du charbon de bois comme combustible domestique de cuisson sont les déterminants possibles pour atténuer cette pression sur le couvert forestier ivoirien.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- Direction Générale de l'Energie, 2010. Le système d'Information Energétique : un outil d'aide à la décision pour un développement durable. Rapport 2010.
- Djezou Wadjamsse B., 2009. Analyse de la consommation d'énergie et gestion durable en Côte d'Ivoire. Cellule d'Analyse de Politiques Economiques du CIRES, Avril 2009.
- FAO, 2011. Situation des forêts du monde. Rome.
- Institut National de la Statistique, 2014. Recensement General de la population et de l'Habitat. Résultats globaux du 29/11/2014.
- Ministère des eaux et forêts, 2014. Bilan annuel d'activités. Rapport de la Direction de l'exploitation et des industries forestières. Avril 2014.
- Organisation Mondiale de la Santé, 2013. Pollution de l'air intérieur et santé. Genève. Disponible en ligne à partir de :  
<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs292/en/>
- Ouattara A., et al., 2010. Prise en compte des femmes dans la gestion intégrée du bois-énergie en Côte d'Ivoire. Colloque International sur le thème : biodiversité et évaluation environnemental. Paris, 20-23 Septembre 2010.
- Sefu A., 2011. La consommation du combustible braise (charbon de bois) par les ménages de bukavu et son impact sur la déforestation au sud-kivu. Institut supérieur de développement rural / ISDR Bukavu - Licence en développement rural 2011.



Achevé d'imprimer  
sur les presses



Juin 2021

ISBN : 2-909426-53-X  
EAN : 9782909426532

---

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'ÉDUCATION**

**SOUSSION D'ARTICLES : [info@ipnetp.ci](mailto:info@ipnetp.ci)**